

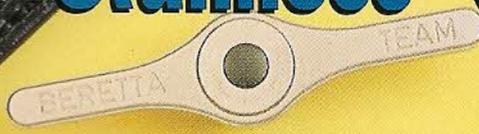
ACTION

LE MAGAZINE DE TOUS LES TIREURS ET DE TOUTES LES ARMES

GUNS



Le Beretta 92 FS "Stainless" ou "Stock"?



Banc d'essai

La carabine
Micro Anthis
en 300 Whis.

Couteaux

Les couteaux
de défense

Les armes dans l'histoire

Deux Kalashnikov
yougoslaves



Poudre noire

La carabine
Hawken
Woodsmen

Munition

Les balles de chasse
en calibre 16

Banc d'essai

Le fusil Garand M1
en .30-06 Court Cartry

L 1483 - 224 - 38,00 F



SEPTEMBRE 99 - N°224

FRANCE 38 FF - BELGIQUE 280 FB
SUISSE 11,50 FS - CANADA 11,50 \$C

BANC
D'ESSAIS

QUEL BERETTA CHOISIR

92 FS «Stainless» ou 92 FS «Stock» ?





Avoir été choisi par l'armée américaine en remplacement du vénérable Colt 1911 A1 a placé le Beretta 92 sur un piédestal. Malgré tout, cette place de leader au sein des forces armées n'est pas toujours confirmée sur le marché civil...

Le choix des possesseurs d'armes de poing, qu'il s'agisse des représentants des forces de l'ordre ou des tireurs sportifs, se porte volontiers sur d'autres modèles, provenant de marques autrichiennes, suisses ou tchèques. Si le Beretta offre une excellente fiabilité, mise en évidence par les tests très sévères auxquels il a été soumis, il n'incarne pas pour autant la perfection aux yeux de ses utilisateurs éventuels. Ces derniers lui reprochent notamment des dimensions un peu

trop généreuses et un prix trop élevé, même dans sa version de base.

LES MODÈLES «STAINLESS» ET «GOLDEN STAINLESS»

Un certain nombre de variantes ont été développées qui méritent qu'on leur porte attention. la première, dénommée «Stainless», diffère du 92 FS standard par le matériau employé et par l'aspect qui en découle, un blanc argenté obtenu

Chaque arme est livrée avec deux chargeurs, dans une mallette en plastique permettant d'en assurer le transport.

par microbillage des parties en acier inoxydable (culasse, chien, détente) et de la carcasse en alliage léger. Le prix se trouve augmenté d'environ 1.000 F. Une version luxueuse du modèle Stainless, trop clinquante à notre goût et qui coûte environ 2.000 F de plus, est proposée sous la dénomination «Golden Stainless». Elle présente une finition semblable à celle d'une arme nickelée, obtenue par un polissage miroir des parties métalliques. Les marquages (désignation du modèle, nom et adresse du fabricant) figurent en lettres d'or de chaque côté de la culasse.

LES MODÈLES «STOCK» ET «COMBAT»

Parallèlement à ces variantes de finition, Beretta a développé deux modèles issus du 92 F et destinés au tir pratique. Leurs dénominations respectives, «Stock» et «Combat», correspondent aux catégories «standard» et «open» définies par le règlement I.P.S.C. (International Practical Shooting Confederation). Sorties du cadre de la compétition, ces dénominations constituent de faux-amis qui peuvent induire en erreur. Le modèle Stock, qui possède d'intéressantes améliorations (bushing de centrage du canon, culasse renforcée, sûreté placée sur la carcasse) reste relativement polyvalent mais le modèle Combat présente des caractéristiques bien spécifiques (canon long équipé d'un contrepoids, hausse réglable, détente à simple action uniquement) qui n'ont pas d'intérêt pratique en dehors de la compétition. Aucun des deux ne peut constituer une véritable arme de combat au sens habituel du terme.

LA CULASSE RENFORCÉE EST-ELLE INDISPENSABLE ?

Nous avons choisi d'opposer, à l'occasion de ce banc d'essai, le Stainless et le Stock. Définir lequel de ces deux modèles convient le mieux pour le tireur sportif de base

Séance de tir rapide, en Weaver stance, avec les deux pistolets Beretta.



qui ne pratique pas la compétition n'est pas aussi facile qu'on pourrait l'imaginer. Le Stock se démarque par de nombreuses améliorations, mais elles ne recueillent pas toutes nos suffrages. Aussi allons nous prendre la peine de les détailler...

Renforcée aux endroits les plus faibles, c'est-à-dire au niveau des mortaises de verrouillage du canon situées de chaque côté de la glissière, la culasse du modèle Stock voit ainsi augmenter sa robustesse et sa longévité. Mais cette modification s'adresse essentiellement aux tireurs I.P.S.C., qui font de leur arme un usage particulièrement intensif. Les meilleurs d'entre eux s'entraînent quotidiennement et brûlent chaque année plus de 100.000 cartouches. La grande majorité des licenciés F.F.T., constituée par des amateurs qui pratiquent cette activité quelques heures chaque semaine pour se détendre et oublier leurs soucis professionnels, n'est pas directement concernée par cette amélioration.

LA BAGUE DE CENTRAGE EST-ELLE EFFICACE ?

Le système de bushing qui équipe le modèle Stock est bien conçu. Vissée à l'extrémité du canon, la bague conique assure un centrage précis après chaque retour en batterie. Elle peut être aisément retirée et la robuste clef de démontage livrée avec l'arme est d'excellente qualité. Il est facile de constater que l'extrémité du

Revue de détail du Beretta 92

Le Beretta 92 fonctionne par culasse calée et court recul du canon. Il se démarque par son mode de verrouillage, emprunté au pistolet allemand Walther P-38, obtenu par un bloc mobile articulé sous le tonnerre. De ce fait, le canon reste parfaitement aligné lors de son recul, par opposition au système Browning et à ses dérivés. La carcasse, réalisée dans un alliage d'aluminium de type aviation (Ergal 65), est durcie par des traitements de surface, sablée et anodisée noire. Le canon et la culasse, en acier au nickel-chrome-molybdène, sont bronzés. La culasse à glissière échancrée du Beretta 92 découvre le canon sur la majeure partie de sa longueur. Elle procure une appréciable accessibilité à la chambre, mais constitue en contrepartie un point faible à l'issue d'une longue période d'utilisation intensive. C'est pourquoi une pièce de sécurité a été ajoutée (92 FS) afin d'éviter tout risque pour le tireur en cas de rupture de la culasse. Cette dernière a été renforcée au niveau des mortaises de verrouillage sur les armes destinées au tir pratique et sur les modèles chambrés en cal. 40 S & W. La détente fonctionne en simple et double action. Le percuteur est de type lancé, muni d'une sécurité au choc désactivée par la queue de détente lorsqu'elle est pressée à fond. Le chien possède un cran de sécurité et un cran d'armé. Le levier de sûreté désarme automatiquement le chien, bascule le percuteur et déconnecte la détente. L'extracteur fait office d'indicateur de chargement, par sa partie interne pointée en rouge qui apparaît lors qu'une cartouche est chambrée. Doté d'une tête ronde, le poussoir de déverrouillage du chargeur est de type réversible pour tireur gaucher. Les chargeurs accueillent quinze cartouches de calibre 9 mm Parabellum en deux piles imbriquées. Le remplissage peut être contrôlé visuellement au moyen de trois trous correspondant chacun à une série de cinq cartouches.

canon du modèle Stock est parfaitement maintenue quand la culasse est fermée, contrairement à celle du modèle Stainless qui présente un jeu non négligeable. Toutefois, nos essais tendent à prouver que la suppression de ce jeu n'a pas une influence considérable sur la précision. Les groupements obtenus sur appui avec les deux armes permettent en effet difficilement de les départager. Mais on peut raisonnablement penser que cette bague amovible est mieux adaptée à un usage intensif parce qu'elle pourra être remplacée, à terme, pour pallier une éventuelle usure.

DECOCKING OR NOT DECOCKING ?

Située sur la carcasse et non sur la culasse, la sûreté ambidextre du

modèle Stock peut être enclenchée quelle que soit la position du chien (armé, demi-armé ou abattu). Ce dispositif permet de porter l'arme en « Condition one » (cartouche chambrée, chien armé et sûreté enclenchée) afin d'effectuer un tir rapide sans connaître les inconvénients d'un premier coup en double action (course et dureté de la détente différentes des coups suivants). Particulièrement apprécié par les tireurs I.P.S.C., ce mode opératoire vaut uniquement dans le cadre de la compétition et pour des utilisateurs parfaitement entraînés. Il est préférable pour les professionnels des forces de l'ordre de porter leur arme avec une cartouche chambrée et le chien abattu, le premier coup étant tiré en double action. A cet effet, le levier combiné sûreté/désarmement qui équipe le modèle Stainless se révèle tout à fait satisfaisant. Paradoxalement, ce levier ambidextre fournit un excellent point d'appui pour armer la culasse, rendant inutiles les stries de préhension. Il en va tout autrement avec le modèle Stock dont le levier ambidextre, placé très haut sur la carcasse, tend à chasser les doigts de l'utilisateur au cours de cette manœuvre. A tel point que les stries supplémentaires usinées à l'avant de la carcasse ne peuvent plus être considérées comme un luxe !

Le modèle Stock (à droite) est aisément identifiable par la bague de centrage vissée en bout de canon.



Fiche Technique comparative

Modèle	92 FS Stainless	92 FS Stock
Fabricant	Beretta (Italie)	
Importateur	NobelSport et BerettaArmi	
Calibre	9 Para	9 Para
Capacité	15 + 1	15 + 1
Matériau de carcasse	alliage léger	alliage léger
Longueur totale	217 mm	222 mm
hauteur	140 mm	146 mm
largeur hors-tout	38,5 mm	45 mm
Poids à vide	0,995 Kg	1,045 Kg
Longueur du canon	125 mm	125 mm
Nombre de rayures	6 à droite	6 à droite
Longueur ligne de mire	160 mm	161 mm
Hausse	dérivable	dérivable
Guidon	fixe	dérivable, interchangeable
Platine	sélective	sélective
Poids du départ S.A.	1,8 Kg	1,3 Kg
Poids du départ D.A.	4,5 Kg	4,7 Kg
Législation	Tère catégorie	
Prix indicatif	5.930 F	6.960 F
Relevés chez Eduard Kettner à Paris en juillet 1999		

PLAQUETTES EXTRA-PLATES ET QUADRILLAGE ANTI-DÉRAPANT

Le modèle Stock bénéficie d'une poignée au busc allongé et d'un bouton-poussoir de déverrouillage du chargeur aux dimensions plus généreuses. Un revêtement amortisseur en caoutchouc est collé sous le talon des chargeurs. L'ancrage de dragonne disparaît, ainsi que le bec du pontet destiné à placer l'index de la main faible. Les plaquettes en néoprène relativement épaisses et bombées du modèle Stainless font place à des plaquettes extra-plates moulées en matière plastique noire, avec quadrillage anti-dérapant.



Une carrière militaire internationale

Lancé en 1975, au terme de cinq années d'études et d'essais, le Beretta 92 est le successeur d'une longue lignée de pistolets semi-automatiques italiens reconnaissables à leur culasse échancrée. Il recevra, au fil des années, toute une série d'améliorations qui entraîneront chaque fois un changement de suffixe (92 S, 92 SB, 92 SB-F, 92 F, 92 FS) mais aucune modification radicale. Le 92 S est adopté en 1975 par l'armée brésilienne, puis par les forces de police italiennes en 1976 et les carabinieri en 1977. Le 92 SB est choisi en 1981 par plusieurs départements de la police américaine et par les Texas rangers. Le 92 SB-F s'impose, à l'issue des très longues campagnes d'expérimentations conduites de 1979 à 1983 par l'armée américaine. Adopté en 1984 sous le sigle M-9, en remplacement du Colt 1911 A1, il est fabriqué aux Etats-Unis par la firme Beretta USA Corp. Le 92 F remporte en 1986 le concours organisé par notre gendarmerie nationale pour remplacer le MAC 50. Adopté sous la dénomination MAS G1, il est fabriqué sous licence par la Manufacture d'Armes de St-Etienne. En 1990, il est choisi pour équiper l'armée de l'air française.



Le modèle Stock dispose d'un quadrillage avant et arrière de la poignée, de plaquettes de crosse plus fines et d'un bouton-poussoir de déverrouillage du chargeur agrandi.

Ces plaquettes procurent une meilleure prise en mains pour les tireurs dotés d'une morphologie moyenne et facilitent l'accès aux différentes commandes. Appréciée par les tireurs de compétition, cette particularité constituerait un défaut rédhibitoire sur une arme de service. La sûreté peut en effet trop facilement être engagée par inadvertance au cours d'une progression effectuée l'arme à la main, voire même en cours de tir sous l'effet du recul. Un quadrillage en pointes de diamant

remplace, à l'avant et à l'arrière de la poignée du modèle Stock, les striures verticales du modèle Stainless. Usiné à la perfection, ce quadrillage présente des pointes acérées qui remplissent admirablement bien leur rôle anti-dérapant mais seront certainement jugées trop agressives par les tireurs ayant des mains sensibles. Au terme d'une longue série, ces petites pointes provoquent un picotement de la peau qui peut devenir agaçant et provoquer la déconcentration.

Le modèle Stock est muni d'une culasse dont les côtés de la glissière sont renforcés au niveau des mortaises de verrouillage du canon.



La prise de visée rapide s'effectue par alignement de trois points.



Le modèle Stock présente l'avantage d'un guidon monté à queue d'aronde et de points contrastés (blanc sur fond noir) nettement plus visibles.

A LA RECHERCHE DU CONTRASTE PERDU...

La hausse du modèle Stock n'est pas plus large que celle du Stainless, mais elle est plus longue, de façon sans doute à éliminer les reflets parasites qui pourraient apparaître sur les bords du cran de mire. L'arme est livrée avec trois guidons interchangeables, de même largeur mais de hauteurs différentes afin d'offrir la possibilité d'un pré-réglage en site, qui sera déterminé par le tireur en fonction du type de munition couramment utilisé. L'aide à la visée est assurée par alignement de trois points blancs, correctement contrastés sur le bronzage noir mat de la hausse et du guidon. Le modèle Stainless est moins bien servi puisqu'il est muni d'un guidon fixe directement usiné à l'extrémité de la culasse. Du coup, ce guidon n'a pu

être noirci, contrairement à la hausse, et le fabricant a dû opter pour un moyen terme et peindre en rouge les trois points d'aide à la visée. Résultat de ce compromis, le guidon offre un contraste médiocre lorsque la luminosité est trop forte ou trop faible. Un guidon monté à queue d'aronde aurait été le bienvenu sur ce modèle en acier inoxydable.

À 25 mètres, le point touché se trouve situé en moyenne de 5 à 8 cm plus bas que le point visé avec le modèle Stainless.

L'utilisateur hésitera (à juste titre) à dégrader son arme en limant le guidon, qui est moulé avec la culasse. La meilleure solution consiste à remplacer la hausse par une autre plus haute, mais Beretta propose-t-il ce genre d'accessoire? À la même distance, aucune correction n'est nécessaire en site avec le modèle Stock, le point touché étant à la

même hauteur que le point visé. En cas contraire, il nous aurait suffi de remplacer le guidon monté d'origine (hauteur 3,5 mm) par un des deux autres (hauteurs respectives de 3 mm et 4 mm) fournis avec l'arme.

LE STOCK MARQUE DES POINTS !

Si les deux pistolets sont logés à la même enseigne en ce qui concerne la double action, laquelle n'est pas véritablement un modèle du genre, il n'en va pas de même en simple action où le modèle Stock se distingue par un départ adouci. Il convient admirablement bien pour le tir sportif et permet notamment d'obtenir de très bons résultats lors de tirs à bras franc.

En tir rapide, on constate une très nette différence d'équilibre entre les deux modèles. Alourdie dans sa par-

Mesures de vitesse

Température : + 25 degrés Celsius
Mesures effectuées à 2,5 m de la bouche du canon.
Arme d'essai : Beretta 92 FS Stock

Munitions	vitesse moyenne (m/s)	écart type (m/s)	énergie cinétique (Kgm)	quantité de mouvement (Kgm/s)
Munitions manufacturées				
CCI Blazer 124 grains TMJ	341	4	47,6	2,74
Denel PMP 115 grains FMJ	348	5	46,0	2,59
Fiocchi Leadless 115 grains FMC	357	5	48,4	2,66
F.N. NATO 125 grains FMJ	364	5	54,7	2,95
Sellier & Bellot 115 grains FMJ	357	3	48,4	2,66
Sellier & Bellot 124 grains Lead RN	339	4	47,1	2,72
S.F.M. NATO 125 grains FMJ	371	4	56,8	3,01
Munitions rechargées				
Bulleurope Tronconique 123 grains cuivrée 0,52 g Sp2	404	6	66,3	3,22
BBF Match 125 grains FMJ 0,20 g Ba10	281	4	32,6	2,28
Speer Gold Dot 124 grains HP 0,52 g Sp2	369	10	55,8	2,96
Winchester 115 grains FMC-JB 0,45 g Sp8	365	8	50,6	2,72

Observations : les mesures de vitesse effectuées avec le modèle Stainless ne sont pas consignées, les chiffres étant similaires à ceux obtenus avec le modèle Stock.

Mesures de précision

Distance de tir : 25 mètres.

Groupements de 10 coups effectués sur cible C 50.

H = hauteur du groupement.

L = largeur du groupement.

E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés).

Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres.

Munitions	Beretta 92 Stainless			Beretta 92 Stock		
	H	L	E	H	L	E
CCI Blazer 124 gr TMJ	77	117	117	49	133	135
Denel PMP 115 gr FMJ	113	125	125	103	99	127
Fiocchi Leadless 115 gr FMC	96	112	128	92	62	94
F.N. NATO 125 gr FMJ	80	137	140	100	162	166
Sellier & Bellot 115 gr FMJ	132	61	135	53	80	81
Sellier & Bellot 124 gr LRN	170	214	214	130	148	149
S.F.M. NATO 125 gr FMJ	80	59	100	103	142	143
Balleurope 123 gr cuivrée 0,52 g Sp2	113	79	115	150	181	230
BBF Match 125 gr FMJ 0,20 g Ba10	173	150	220	160	68	163
Speer Gold Dot 124 gr HP 0,52 g Sp2	95	87	96	81	110	113
Winchester 115 gr FMC-JB 0,45 g Sp8	141	212	213	110	102	129



tie postérieure par le système de sûreté/désarmement, la culasse du modèle Stainless a tendance à amplifier le relèvement du canon au moment de l'éjection, particularité accentuée quand le chargeur est plein, ce qui se traduit par un second coup généralement placé trop haut. Un peu d'entraînement permet de pallier ce problème, en poussant le bras comme pour « rentrer » la main bien à fond sous le busc avant de lâcher le coup suivant. Plus lourd et mieux équilibré, le modèle Stock

Groupements de dix coups tirés sur appui à 25 mètres avec le 92 FS Stainless (à gauche) et le 92 FS Stock.

reste neutre et ne réclame pas de compensation de la part du tireur.

Les deux armes ont fonctionné sans le moindre incident tout au long de nos séances d'essais, réalisées avec des cartouches d'origines diverses. Ceci ne fait que confirmer l'excellente fiabilité de fonctionnement du Beretta 92, qui accepte sans sourciller les cartouches anémiques aussi bien que les plus agressives. Sa culasse échancrée y participe sans doute pour une part non négligeable. Dégageant largement l'accès à la chambre, elle permet en outre de constater et d'intervenir très rapidement pour résoudre un éventuel incident de tir.

Le canon reste en ligne lorsque la culasse recule, avantage du système de verrouillage par bloc tombant emprunté au pistolet allemand Walther P-38.

L'IDÉAL SERAIT UN COMPROMIS...

Nous serions bien ennuyés s'il nous fallait effectuer un choix personnel entre ces deux modèles, indépendamment du fait que nous ne faisons pas partie des inconditionnels du Beretta 92. Nous lui reprochons notamment son encombrement, ainsi que son poids, trop élevé pour un pistolet doté d'une carcasse en aluminium. Les qualités que nous





Le modèle Stock présente de meilleures aptitudes dans le cadre d'un tir rapide de type I.P.S.C., mais ne convient pas pour un usage professionnel.



Le démontage sommaire s'effectue de façon instantanée, après basculement à 90 degrés du levier situé sur le côté gauche de la carcasse, au-dessus du pontet. Celui du modèle Stock nécessite la dépose préalable du bushing.



appréciations tout particulièrement sont présentes, mais aucun des deux modèles ne les réunit. L'idéal, à notre goût, serait un modèle standard, en acier au carbone, doté de quelques uns des perfectionnements appliqués au modèle Stock: guidon interchangeable, détente allégée, quadrillage anti-dérapant avant et arrière de la poignée, plaquettes extra-plates. Une synthèse, somme toute, que le fabricant ne devrait pas avoir beaucoup de mal à réaliser... ■

Texte et photos: Michel Bottreau

Articles déjà parus:

- «Les Beretta 92 Stock et Combat», Action Guns n° 203, octobre 1997.
- «Le Beretta 92 FB Centurion», Action Guns n° 187, avril 1996.
- «Le Beretta 951 Brigadiere, ancêtre du 92», Action Guns n° 166, mai 1994.
- «Numéro spécial Beretta», Action Guns n° 136, janvier-février 1991.
- «Le Beretta 92 SB-F de la gendarmerie nationale», Action Guns n° 101, septembre 1987.
- «Le Beretta 92 F Compact», Action Guns n° 93, décembre 1986.
- «Le Beretta 92 F à la conquête de l'Amérique», Action Guns n° 76, mai 1985.
- «Le Beretta 92 S.B.C.N.», Action Guns n° 68, septembre 1984.
- «Le Beretta 93 R rafaleur», Action Digest n° 34, septembre 1981.
- «Le Beretta 92 SB Compact», Action Digest n° 30, mai 1981.